



3 décembre 1871

Travailler à avancer dans l'amour

Sainte Marie Eugénie de Jésus

Mes chères filles,

Il est une pensée qui a dû vous occuper souvent dans vos méditations et c'est à cela en effet que se rapporte tout ce que Dieu a fait pour nous. Je veux parler de l'amour.

C'est l'amour de Notre-Seigneur que nous considérons en ce temps de l'Avent où nous attendons son avènement plein de douceur et de miséricorde. Nos efforts doivent tendre à lui rendre amour pour amour. C'est en cela positivement que consiste notre sainteté. Certaines personnes n'y pensent pas assez et se font parfois une perfection à leur manière qui consiste dans une certaine exactitude, l'abstention des fautes graves.

Charité pour Dieu, pour le prochain. Plusieurs de nos sœurs, comme par exemple sœur Marie-Catherine, avaient bien compris quelle est l'importance de ce que je vous dis et au moment de la mort, elles s'efforçaient de parvenir au degré d'amour qu'elles croyaient que Dieu demandait d'elles. Si telle était la disposition de ces âmes à ce moment suprême, tâchons de l'imiter dès à présent ; car enfin il faut bien nous rendre compte des difficultés qui se présentent dans un état de maladie... à charge à nous-mêmes, toujours des personnes qui tournent autour de nous, état d'affaissement, esprit peu libre... et cependant, dans cet état même, il est encore possible d'avancer dans l'amour.

Objection, j'y arrive tout de suite : « j'ai des tentations, je n'ai pas du tout le sentiment de l'amour, je n'ai pas du tout conscience de mes rapports avec Dieu. » Cela n'est pas du tout nécessaire pour avancer dans l'amour. Nous avançons dans l'amour de Dieu à mesure que nous ôtons tous les autres amours : habitudes, péchés véniels, etc.. petites ou grandes affections, peu importe. On voit dans certains temples païens de grandes idoles et d'autres qui sont à peine de la grandeur du doigt, de même dans nos âmes.

Il ne faut pas aller plus vite que Dieu le veut et vouloir plus de lumières qu'Il ne nous en donne. Dieu nous fera connaître chaque jour ce qu'Il veut que nous ôtions. Une maîtresse d'ouvrage ne donnera pas à la dernière des orphelines son travail pour un mois, mais chaque matin elle lui indiquera ce qu'elle doit faire. Il en est de même de toutes les maîtresses, d'histoire, de géographie, de littérature etc., quand même vous auriez à faire à de grandes enfants.

Or, nous sommes tous de très petits enfants par rapport à Dieu. Chaque jour Il nous fait comprendre ce qu'Il désire de nous, il suffit d'être bien fidèles à la grâce de chaque jour. Ce qui empêche souvent les âmes d'avancer, c'est qu'elles ne s'appliquent pas assez à bien employer le moment présent. Notre-Seigneur a dit : « À chaque jour suffit sa peine¹. » Pour le passé, à quoi bon nous en occuper ? L'acte de contrition, c'est tout ce qu'il faut. Pour l'avenir, l'abandon et la confiance. Pour le présent, la fidélité.

Donc, mes sœurs, comme but : l'amour pour Dieu. Comme consolation et encouragement : l'amour de Dieu pour nous. Comme moyen : la fidélité à la grâce du moment.

1. Mt 6, 34.